



Exercice 1 – Calcul littéral et inégalités

Le calcul littéral s'appuie sur plusieurs propriétés algébriques, notamment :

- les identités remarquables ;
- les propriétés opératoires sur les nombres rationnels.

Pour montrer que deux nombres A et B sont égaux, on peut :

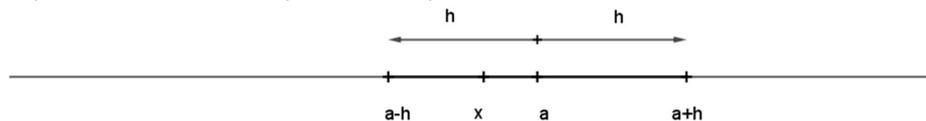
- montrer que $A - B = 0$.

ou

- montrer que $A = C$ et $B = C$.

Des valeurs particulières peuvent aboutir à une conjecture qui ne devient une propriété qu'à l'issue d'une démonstration dans le cas général, c'est-à-dire pour des **nombre quelconques**.

Définition : soit a et x deux nombres réels et soit h un réel strictement positif. On dit que a est une valeur approchée de x à la précision h (ou « à h près ») lorsque $a - h \leq x \leq a + h$.



On obtient un encadrement de x de longueur $2h$.

- Soit a et b deux nombres réels, compléter l'égalité $a^2 + ab + b^2 = \left(a + \frac{b}{2}\right)^2 + \dots$.
 - En déduire le signe de $a^2 + ab + b^2$ pour tous nombres réels a et b .
- Ecrire chacun des produits suivants comme quotient de deux entiers naturels a et b , $b \neq 0$:
 $\left(1 - \frac{1}{2^2}\right)\left(1 - \frac{1}{3^2}\right)$, $\left(1 - \frac{1}{2^2}\right)\left(1 - \frac{1}{3^2}\right)\left(1 - \frac{1}{4^2}\right)$, $\left(1 - \frac{1}{2^2}\right)\left(1 - \frac{1}{3^2}\right)\left(1 - \frac{1}{4^2}\right)\left(1 - \frac{1}{5^2}\right)$.
 - Vérifier que pour tout entier naturel $n \geq 2$, $1 - \frac{1}{n^2} = \frac{n-1}{n} \times \frac{n+1}{n}$.
 - En déduire, que, pour tout entier naturel $n \geq 2$,
 $\left(1 - \frac{1}{2^2}\right)\left(1 - \frac{1}{3^2}\right) \dots \left(1 - \frac{1}{n^2}\right) = \frac{n+1}{2n}$.
 - Ecrire le produit $P = \left(1 - \frac{1}{2^2}\right)\left(1 - \frac{1}{3^2}\right) \dots \left(1 - \frac{1}{2025^2}\right)$ comme quotient de deux entiers naturels a et b , $b \neq 0$. Quelle valeur la calculatrice affiche-t-elle pour P ?
 - Déterminer à partir de quel entier naturel n , le nombre $\frac{1}{2}$ est une valeur approchée de $\left(1 - \frac{1}{2^2}\right)\left(1 - \frac{1}{3^2}\right) \dots \left(1 - \frac{1}{n^2}\right)$ à 10^{-2} près.

- $\left(a + \frac{b}{2}\right)^2 = a^2 + 2a \frac{b}{2} + \frac{b^2}{4} = a^2 + ab + b^2 - 3 \frac{b^2}{4}$ soit $a^2 + ab + b^2 = \left(a + \frac{b}{2}\right)^2 + 3 \frac{b^2}{4}$
 - Un carré est toujours positif. On en déduit que, pour tous nombres réels a et b , $\left(a + \frac{b}{2}\right)^2 \geq 0$ et $\frac{b^2}{4} \geq 0$ d'où $a^2 + ab + b^2 \geq 0$.
- $\left(1 - \frac{1}{2^2}\right)\left(1 - \frac{1}{3^2}\right) = \frac{4-1}{4} \times \frac{9-1}{9} = \frac{3}{4} \times \frac{8}{9} = \frac{2}{3}$,
 $\left(1 - \frac{1}{2^2}\right)\left(1 - \frac{1}{3^2}\right)\left(1 - \frac{1}{4^2}\right) = \frac{4-1}{4} \times \frac{9-1}{9} \times \frac{16-1}{16} = \frac{3}{4} \times \frac{8}{9} \times \frac{15}{16} = \frac{5}{8}$,
 $\left(1 - \frac{1}{2^2}\right)\left(1 - \frac{1}{3^2}\right)\left(1 - \frac{1}{4^2}\right)\left(1 - \frac{1}{5^2}\right) = \frac{4-1}{4} \times \frac{9-1}{9} \times \frac{16-1}{16} \times \frac{25-1}{25} = \frac{3}{4} \times \frac{8}{9} \times \frac{15}{16} \times \frac{24}{25} = \frac{3}{5}$
 - Pour tout entier naturel $n \geq 2$, $1 - \frac{1}{n^2} = \frac{n^2-1}{n^2} = \frac{(n-1)(n+1)}{n^2} = \frac{n-1}{n} \times \frac{n+1}{n}$.
 - Pour tout entier naturel $n \geq 2$, d'après la question précédente :
 $\left(1 - \frac{1}{2^2}\right)\left(1 - \frac{1}{3^2}\right) \dots \left(1 - \frac{1}{n^2}\right) = \frac{1}{2} \times \frac{3}{2} \times \frac{2}{3} \times \frac{4}{3} \times \frac{3}{4} \times \frac{5}{4} \times \dots \times \frac{n-2}{n-1} \times \frac{n}{n-1} \times \frac{n-1}{n} \times \frac{n+1}{n}$

On peut constater que, sauf pour le premier et le dernier quotient, les quotients peuvent être regroupés par paires dont le produit vaut 1, donc $\left(1 - \frac{1}{2^2}\right) \left(1 - \frac{1}{3^2}\right) \dots \left(1 - \frac{1}{n^2}\right) = \frac{1}{2} \times \frac{n+1}{n}$.

d. D'après le c., $P = \left(1 - \frac{1}{2^2}\right) \left(1 - \frac{1}{3^2}\right) \dots \left(1 - \frac{1}{2025^2}\right) = \frac{2\,026}{4\,050} = \frac{1\,013}{2\,025}$.

e. On remarque déjà que, comme $\frac{n+1}{2n} - \frac{1}{2} = \frac{n+1-n}{2n} = \frac{1}{2n}$ qui est un nombre positif, pour tout entier naturel non nul n , $\frac{1}{2} < \left(1 - \frac{1}{2^2}\right) \left(1 - \frac{1}{3^2}\right) \dots \left(1 - \frac{1}{n^2}\right)$.

De plus, $\frac{1}{2}$ est une valeur approchée à 10^{-2} près de $\left(1 - \frac{1}{2^2}\right) \left(1 - \frac{1}{3^2}\right) \dots \left(1 - \frac{1}{n^2}\right)$ si et seulement si $\frac{1}{2n} \leq 10^{-2}$ soit $2n \geq 100$ soit $n \geq 50$.

Exercice 2 – Fonctions et inégalités

Définition : on dit qu'un nombre a est inférieur ou égal à un nombre b lorsque $b - a \geq 0$.

Cette définition conduit à une méthode pratique pour comparer deux nombres.

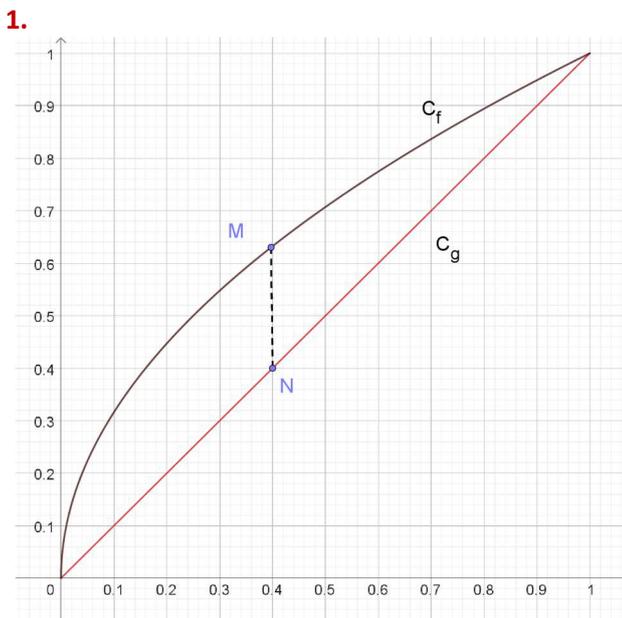
Propriétés :

(1) Soit a et b deux réels positifs, $a \leq b$ si et seulement si $a^2 \leq b^2$.

(2) Soit a et b deux réels positifs, $a \leq b$ si et seulement si $\sqrt{a} \leq \sqrt{b}$.

Définition : on dit qu'une fonction f admet un minimum (respectivement un maximum) en a sur un ensemble D lorsque pour tout réel x de D , $f(x) \geq f(a)$ (respectivement $f(x) \leq f(a)$). Le nombre $f(a)$ est alors le minimum (respectivement maximum) de f sur D .

1. Représenter dans un repère orthonormé (O, \vec{i}, \vec{j}) les fonctions f et g définies sur $[0,1]$ par $f(x) = \sqrt{x}$ et $g(x) = x$. On notera respectivement C_f et C_g les courbes représentatives de f et g .
2. Soit $x \in [0,1]$. On note M et N les points d'abscisse x qui appartiennent respectivement à C_f et C_g .
 - a. Étudier, graphiquement puis algébriquement, le signe de l'expression $\sqrt{x} - x$.
 - b. Exprimer en fonction de x la distance MN. On note $d(x)$ cette distance.
 - c. Démontrer que la fonction d admet un maximum en $\frac{1}{4}$ et déterminer la valeur de ce maximum.



2. a. Étude graphique :

Le signe de $\sqrt{x} - x$ c'est-à-dire de $f(x) - g(x)$ est donné par la position relative des points $M(x, f(x))$ et $N(x, g(x))$. Sur tout l'intervalle $[0,1]$, la courbe C_f est située au-dessus de la courbe C_g .

Graphiquement, $\sqrt{x} - x \geq 0$ sur tout l'intervalle $[0,1]$.

Étude algébrique :

$$\sqrt{x} - x = \sqrt{x}(1 - \sqrt{x}).$$

Or, si $0 \leq x \leq 1$, alors d'après la propriété (2), $0 \leq \sqrt{x} \leq \sqrt{1}$ soit $0 \leq \sqrt{x} \leq 1$.

Donc, pour tout $x \in [0,1]$, $(1 - \sqrt{x}) \geq 0$ et $\sqrt{x} \geq 0$ d'où $\sqrt{x} - x \geq 0$.

b. Comme $\sqrt{x} - x \geq 0$, $d(x) = \sqrt{x} - x$.

c. Pour tout $x \in [0,1]$,

$$d\left(\frac{1}{4}\right) - d(x) = \left(\sqrt{\frac{1}{4}} - \frac{1}{4}\right) - (\sqrt{x} - x) = x - \sqrt{x} + \frac{1}{4}$$

Soit $d\left(\frac{1}{4}\right) - d(x) = \left(\sqrt{x} - \frac{1}{2}\right)^2$. On en déduit que, pour tout $x \in [0,1]$, $d\left(\frac{1}{4}\right) - d(x) \geq 0$ ce qui signifie que la fonction d admet un maximum en $\frac{1}{4}$. Ce maximum est $d\left(\frac{1}{4}\right) = \left(\sqrt{\frac{1}{4}} - \frac{1}{4}\right) = \frac{1}{4}$.

Exercice 3 – Problèmes d’alignement et de parallélisme

Propriété : soit A et B deux points distincts du plan. Pour tout point O du plan, il existe un unique point M du plan tel que $\overrightarrow{OM} = \overrightarrow{AB}$.

C’est cette propriété qui permet de placer des points à partir d’égalités vectorielles.

Le calcul vectoriel est un outil fort utile pour les démonstrations en géométrie :

- La colinéarité de deux vecteurs non nuls traduit le parallélisme de deux droites ou l’alignement de trois points.
- L’égalité de deux vecteurs se traduit par une configuration de parallélogramme.
- La relation de Chasles facilite les calculs.

Les deux questions 1. et 2. ci-dessous sont indépendantes.

1. Soit ABC un triangle. On considère les points I, J et K tels que :

$$I \text{ est le milieu du segment } [AB], \quad \overrightarrow{JC} = 2\overrightarrow{JA} \text{ et } \overrightarrow{KB} = -\frac{1}{2}\overrightarrow{KC}.$$

- Exprimez le vecteur \overrightarrow{AJ} en fonction du vecteur \overrightarrow{AC} puis le vecteur \overrightarrow{BK} en fonction du vecteur \overrightarrow{BC} .
 - Faire une figure
 - Montrer que les points I, J, K sont alignés.
2. Soit ABC un triangle et soit E un point du plan. On considère les points F et G tels que :

$$\overrightarrow{EF} = \overrightarrow{EA} + 2\overrightarrow{EB} - 3\overrightarrow{EC} \text{ et } \overrightarrow{AG} = \frac{2}{3}\overrightarrow{AB}.$$

- Faire une figure. On pourra s’aider d’un papier quadrillé.
- Montrer que $\overrightarrow{EA} + 2\overrightarrow{EB} = 3\overrightarrow{EG}$.
- Montrer que les droites (EF) et (GC) sont parallèles.

1. a. $\overrightarrow{JC} = 2\overrightarrow{JA}$ s’écrit aussi $\overrightarrow{JA} + \overrightarrow{AC} = 2\overrightarrow{JA}$ soit $\overrightarrow{JA} = \overrightarrow{AC}$ c’est-à-dire $\overrightarrow{AJ} = -\overrightarrow{AC}$.

$$\overrightarrow{KB} = -\frac{1}{2}\overrightarrow{KC} \text{ s’écrit aussi } \overrightarrow{KB} = -\frac{1}{2}(\overrightarrow{KB} + \overrightarrow{BC}) \text{ soit } \frac{3}{2}\overrightarrow{KB} = -\frac{1}{2}\overrightarrow{BC}$$

$$\text{C’est-à-dire } \frac{3}{2}\overrightarrow{BK} = \frac{1}{2}\overrightarrow{BC} \text{ soit } \overrightarrow{BK} = \frac{1}{3}\overrightarrow{BC}.$$

Ces deux égalités permettent de placer les points J et K.

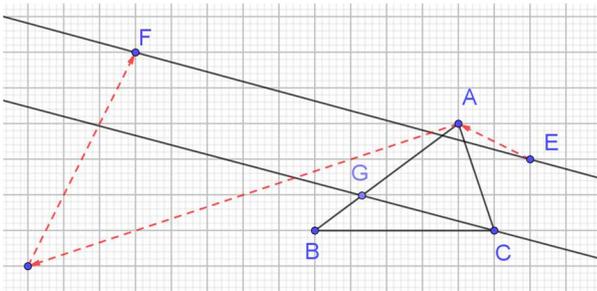
c. On va montrer que les points I, J, K sont alignés en montrant que les vecteurs \overrightarrow{IJ} et \overrightarrow{IK} sont colinéaires en les exprimant tous les deux en fonction des vecteurs \overrightarrow{AB} et \overrightarrow{AC} .

$$\overrightarrow{IJ} = \overrightarrow{IA} + \overrightarrow{AJ} = -\frac{1}{2}\overrightarrow{AB} - \overrightarrow{AC} \text{ car I est le milieu du segment } [AB].$$

$$\text{De même } \overrightarrow{IK} = \overrightarrow{IB} + \overrightarrow{BK} = \frac{1}{2}\overrightarrow{AB} + \frac{1}{3}\overrightarrow{BC} = \frac{1}{2}\overrightarrow{AB} + \frac{1}{3}(\overrightarrow{BA} + \overrightarrow{AC})$$

Soit $\overrightarrow{IK} = \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{3}\right)\overrightarrow{AB} + \frac{1}{3}\overrightarrow{AC} = \frac{1}{6}\overrightarrow{AB} + \frac{1}{3}\overrightarrow{AC}$. On constate que $\overrightarrow{IK} = -\frac{1}{3}\overrightarrow{IJ}$. On en déduit que les vecteurs \overrightarrow{IJ} et \overrightarrow{IK} sont bien colinéaires et donc que les points I, J, K sont alignés.

2. a.



$$\text{b. } \overrightarrow{EA} + 2\overrightarrow{EB} = \overrightarrow{EA} + 2\overrightarrow{EA} + 2\overrightarrow{AB} = 3\overrightarrow{EA} + 2\overrightarrow{AB}$$

$$\text{Or } \overrightarrow{AG} = \frac{2}{3}\overrightarrow{AB} \text{ donc } 2\overrightarrow{AB} = 3\overrightarrow{AG}$$

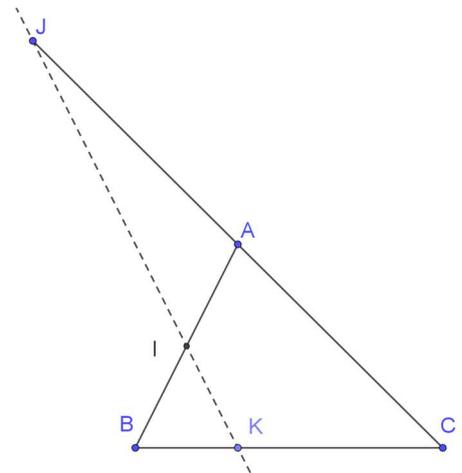
$$\text{d'où } \overrightarrow{EA} + 2\overrightarrow{EB} = 3\overrightarrow{EA} + 3\overrightarrow{AG} \text{ soit } \overrightarrow{EA} + 2\overrightarrow{EB} = 3\overrightarrow{EG}.$$

c. Par définition, $\overrightarrow{EF} = \overrightarrow{EA} + 2\overrightarrow{EB} - 3\overrightarrow{EC}$

$$\text{Soit, d’après le b., } \overrightarrow{EF} = 3\overrightarrow{EG} - 3\overrightarrow{EC} = 3\overrightarrow{CE} + 3\overrightarrow{EG}$$

$$\text{C’est-à-dire } \overrightarrow{EF} = 3\overrightarrow{CG}.$$

Les vecteurs \overrightarrow{EF} et \overrightarrow{CG} sont colinéaires donc les droites (EF) et (GC) sont parallèles.



Exercice 4 – Colinéarité en géométrie analytique

Un repère (O, \vec{i}, \vec{j}) est orthonormé lorsque les points I et J définis par les vecteurs $\overrightarrow{OI} = \vec{i}$ et $\overrightarrow{OJ} = \vec{j}$ sont tels que $OI = OJ$ et les droites (OI) et (OJ) sont perpendiculaires.

Définition : on dit que deux vecteurs \vec{u} et \vec{v} sont colinéaires s'il existe un réel k tel que $\vec{u} = k\vec{v}$ ou $\vec{v} = k\vec{u}$.

Théorème : dans le plan muni d'un repère, les vecteurs $\vec{u} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ et $\vec{v} \begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix}$ sont colinéaires si et seulement si $xy' - x'y = 0$.

Définition : dans le plan muni d'un repère, le déterminant du couple de vecteurs (\vec{u}, \vec{v}) où \vec{u} et \vec{v} sont les vecteurs de coordonnées respectives $\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix}$ est le nombre $dét(\vec{u}, \vec{v}) = xy' - x'y$.

L'introduction d'un repère dans un exercice de géométrie permet de démontrer des alignements en s'appuyant sur la condition de colinéarité de deux vecteurs par le déterminant.

1. Démonstration du théorème

- Démontrer que si les vecteurs $\vec{u} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ et $\vec{v} \begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix}$ sont colinéaires alors $xy' - x'y = 0$.
- Démontrer que si les vecteurs $\vec{u} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ et $\vec{v} \begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix}$ sont tels que $xy' - x'y = 0$ alors ils sont colinéaires.
(on pourra traiter à part le cas où l'un au moins des vecteurs est nul)

2. Application

Soit ABCD un carré de côté a . On construit à l'intérieur du carré ABCD le triangle équilatéral ABE et à l'extérieur du carré ABCD le triangle équilatéral CBF. On veut montrer que les points D, E et F sont alignés.

- Justifier que si on pose $\vec{i} = \frac{1}{a}\vec{AB}$ et $\vec{j} = \frac{1}{a}\vec{AD}$ alors (A, \vec{i}, \vec{j}) est un repère orthonormal.
- Déterminer les coordonnées des points D, E et F dans ce repère.
- Démontrer que les points D, E et F sont alignés.

1. Démonstration du théorème

a. Si $\vec{u} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ et $\vec{v} \begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix}$ sont colinéaires, alors il existe un réel k tel que $\vec{u} = k\vec{v}$ ou $\vec{v} = k\vec{u}$. Si $\vec{u} = k\vec{v}$ alors $\begin{cases} x = kx' \\ y = ky' \end{cases}$ d'où $xy' - x'y = kx'y' - x'ky' = 0$. Par symétrie, si $\vec{v} = k\vec{u}$ alors $xy' - x'y = xky - kxy = 0$.

b. Si $\vec{u} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ et $\vec{v} \begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix}$ sont tels que $xy' - x'y = 0$ alors :

- Soit l'un des vecteurs est nul : si $\vec{u} = \vec{0}$ alors $0\vec{v} = \vec{u}$ et si $\vec{v} = \vec{0}$ alors $0\vec{u} = \vec{v}$ donc \vec{u} et \vec{v} sont colinéaires (on retrouve que le vecteur nul est colinéaire à tout vecteur, propriété découlant directement de la définition)
- Soit aucun des vecteurs n'est nul. Comme $\vec{u} \neq \vec{0}$, on a $x \neq 0$ ou $y \neq 0$. Si $x \neq 0$, comme $xy' = x'y$, si on pose $k = \frac{x'}{x}$ alors $y' = ky$ et $\vec{v} = k\vec{u}$. Sinon, $y \neq 0$ et en posant $k = \frac{y'}{y}$, l'égalité $xy' = x'y$ donne $x' = kx$ et on retrouve $\vec{v} = k\vec{u}$.

Dans les deux cas, on en déduit que les vecteurs \vec{u} et \vec{v} sont colinéaires.

2. a. Comme ABCD est un carré de côté a , les vecteurs \vec{i} et \vec{j} sont à la fois orthogonaux et de norme 1 donc (A, \vec{i}, \vec{j}) est un repère orthonormal.

b. Dans ce repère, $\vec{AD} = a\vec{j}$. On a donc $D(0, a)$.

ABE est un triangle équilatéral et situé à l'intérieur du carré ABCD donc l'ordonnée de E est positive et vaut EK où K est le milieu de [AB] et son abscisse est celle de K c'est-à-dire $\frac{a}{2}$.

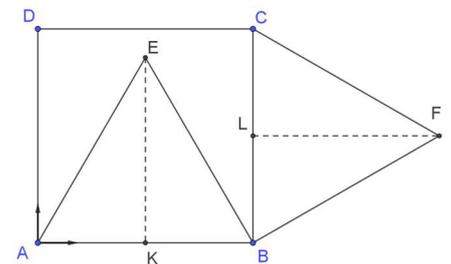
La hauteur d'un triangle équilatéral de côté a vaut $a \frac{\sqrt{3}}{2}$ (se retrouve en

appliquant le théorème de Pythagore au triangle AKE rectangle en K). On a donc $E\left(\frac{a}{2}, a \frac{\sqrt{3}}{2}\right)$.

Le triangle CBF est équilatéral et situé à l'extérieur du carré ABCD donc, en utilisant le calcul précédent de la hauteur d'un triangle équilatéral, on a $F\left(1 + a \frac{\sqrt{3}}{2}, \frac{a}{2}\right)$.

c. Les points D, E et F sont alignés si et seulement si le déterminant du couple de vecteurs (\vec{DE}, \vec{DF}) est nul.

Or on a $\vec{DE} \begin{pmatrix} \frac{a}{2} \\ a \frac{\sqrt{3}}{2} - a \end{pmatrix}$ et $\vec{DF} \begin{pmatrix} a + a \frac{\sqrt{3}}{2} \\ \frac{a}{2} - a \end{pmatrix}$. Donc $dét(\vec{DE}, \vec{DF}) = \frac{a}{2} \times \left(\frac{a}{2} - a\right) - \left(a \frac{\sqrt{3}}{2} - a\right) \left(a + a \frac{\sqrt{3}}{2}\right)$



$$\text{Soit } \det(\overline{DE}, \overline{DF}) = a^2 \left(-\frac{1}{4} - \left(\left(\frac{\sqrt{3}}{2} \right)^2 - 1 \right) \right) = a^2 \left(-\frac{1}{4} - \left(\frac{3}{4} - 1 \right) \right) = a^2 \left(-\frac{1}{4} - \left(-\frac{1}{4} \right) \right) = 0$$

Les points D, E et F sont donc bien alignés.

Exercice 5 – Nombres entiers naturels

Définition : un entier naturel a est un multiple d'un entier naturel b lorsqu'il existe un entier k tel que $a = bk$.

Écriture décimale d'un entier naturel : Soit N un entier décimal à quatre chiffres dont l'écriture décimale est \overline{abcd} .

Cela signifie que $N = 1\,000a + 100b + 10c + d$ et $0 < a \leq 9, 0 \leq b \leq 9, 0 \leq c \leq 9, 0 \leq d \leq 9$.

1. Montrer que le produit des trois entiers naturels consécutifs augmenté du nombre central est un cube parfait (le cube d'un entier naturel).
2. Existe-il trois entiers naturels consécutifs dont la somme vaut 2 025 ? Même question pour 5 entiers naturels consécutifs, puis pour 6 entiers naturels consécutifs.
3. Trouver tous les nombres \overline{abc} à trois chiffres tels que $\overline{abc} = \overline{ab} + \overline{bc} + \overline{ca}$
4. Soit $N = \overline{abcd}$ un nombre à quatre chiffres et soit $N' = \overline{dcb a}$. On considère la différence positive D entre ces deux nombres. Combien de chiffres 5 le nombre D peut-il au maximum avoir ?

1. Les trois entiers naturels peuvent s'écrire $x - 1, x, x + 1$. Leur produit augmenté de l'entier central (ici, x) est donc égal à $(x - 1)x(x + 1) + x = x(x^2 - 1) + x = x(x^2 - 1 + x) = x^3$.

Remarque : il est souvent judicieux, lorsqu'on considère un nombre impair d'entiers consécutifs, de les noter

$$x - r, x - r + 1, \dots, x - 1, x + 1, \dots, x + r - 1, x + r.$$

2. On note à nouveau $x - 1, x, x + 1$ les trois entiers consécutifs. Leur somme est $x - 1 + x + x + 1 = 3x$. On aboutit à l'équation $3x = 2\,025$ qui a bien une solution puisque 2 025, est divisible par 3 (car $2 + 0 + 2 + 5 = 9$ qui est divisible par 3). Les entiers cherchés sont 674, 675, 676.

Le même raisonnement pour 5 aboutit à $5x = 2\,025$ soit $x = 405$ et les entiers solutions sont 403, 404, 405, 406, 407.

En revanche, le raisonnement précédent ne peut s'appliquer pour 6 car 6 est pair. Mais les 6 entiers naturels peuvent s'écrire $x - 2, x - 1, x, x + 1, x + 2, x + 3$, ce qui conduit à l'équation $6x + 3 = 2\,025$ soit $6x = 2\,022$ soit $x = 337$. Les entiers cherchés sont donc 335, 336, 337, 338, 339 et 340.

3. L'égalité donnée signifie que $100a + 10b + c = (10a + b) + (10b + c) + (10c + a)$

Soit $89a = b + 10c$. Or $0 \leq b \leq 9, 0 \leq c \leq 9$ donc $b + 10c \leq 99$.

On en déduit que $89a \leq 99$ et comme $0 < a \leq 9$, cela signifie que $a = 1$.

On en déduit que $b + 10c = 89$ et toujours comme $0 \leq b \leq 9, 0 \leq c \leq 9, b = 9$ et $c = 8$.

L'unique solution du problème est donc le nombre 198.

4. $N = 1\,000a + 100b + 10c + d$ et $N' = 1\,000d + 100c + 10b + a$

Donc $N - N' = 999(a - d) + 90(b - c)$. On en déduit que $N - N'$ est multiple de 9.

La différence ne peut donc comporter quatre chiffres 5 car 5 555 n'est pas un multiple de 9 (car $5 + 5 + 5 + 5 = 20$, qui n'est pas un multiple de 9).

Montrons que la différence D peut comporter 3 chiffres 5 : $6\,621 - 1\,266 = 5\,355$.

Le nombre maximal de chiffres 5 dans l'écriture du nombre D est donc bien 3.

et $5 + 3 + 5 + 5 = 18$, qui est un multiple de 9 donc la différence peut comporter trois chiffres 5.